



Berthelot, Jocelyn.

Une école pour le monde, une école pour tout le monde

L'éducation québécoise dans le contexte de la mondialisation.

Montréal, VLB Éditeur, 2006, 219 pages.



La phase actuelle de la mondialisation contribue à transformer le visage de l'éducation, au Québec et ailleurs dans le monde. La construction d'un nouveau modèle éducatif - inspiré des principes des institutions internationales économiques, par opposition au modèle précédent, à caractère national - est au centre des réflexions de l'auteur. La mondialisation a bouleversé bon nombre de domaines d'activités pour lesquels l'État était seul maître d'œuvre. Le rôle de ce dernier a changé ; les responsabilités qui lui incombait autrefois ont été redéfinies en fonction de l'arrivée et de la présence d'autres acteurs. Tout comme l'État, le secteur de l'éducation - et plusieurs autres - est en train de subir d'importantes mutations. On remet en question sa mission, sa structure, ses objectifs. Sous le poids de la philosophie marchande et néolibérale qui prédomine, on réforme le système afin qu'il réponde aux besoins de ce nouvel ordre mondial. Le modèle éducatif qui s'impose peu à peu emprunte ses bases aux pratiques entrepreneuriales et s'accompagne d'une vision centrée sur le libre-choix individuel plutôt que sur le bien-être collectif.

Ce sont quelques uns des constats à la base du raisonnement présenté par l'auteur. En plus d'alerter le lecteur sur les conséquences irrémédiables de placer le marché au centre des préoccupations en éducation, Berthelot formule des propositions alternatives pour remettre au cœur des enjeux, l'éducation en tant que bien commun.

Afin de bien cerner le phénomène de mondialisation et les effets qui l'accompagnent, le premier chapitre du livre présente un rappel historique de ce long processus. On y met en lumière les principaux enjeux qui composent le contexte dans lequel évoluent les sociétés et qui ont un impact sur le développement du secteur de l'éducation. On y brosse également un tableau des transformations du secteur de l'éducation, au Québec et dans le monde, afin de dégager les grandes tendances qui influencent la construction du modèle éducatif en pleine expansion. Ce dernier fait face à de sévères critiques de la part de l'auteur qui en souligne les limites et les écueils. À partir d'une approche comparative, il recense, examine et commente les pratiques adoptées par les pays anglo-saxons et européens et situe celles du Québec dans une perspective internationale.

Fort de ce regard analytique, l'auteur prône le retour à la mission première du système éducatif, soit, la formation de citoyens plutôt que de travailleurs, en réponse aux besoins du marché. Il consacre un chapitre à défendre la conception de l'éducation en tant que bien public. En ce sens, il propose des alternatives au modèle en construction : un soutien de toutes parts (État, citoyens, parents, milieu de l'éducation) envers le système d'éducation public ; plus d'égalité, d'équité et de diversité dans les écoles publiques et un accès élargi à la connaissance.

Les divers ordres d'enseignement sont passés en revue. Les politiques et orientations gouvernementales ayant façonné le domaine de l'éducation au cours des dernières décennies sont étudiées, de façon à camper le secteur de l'éducation au Québec et à l'examiner à partir du contexte national et international qui l'influence.

En 2009, à l'heure où la crise économique a incité les chefs d'État à repenser les priorités, évaluer les secteurs névralgiques et identifier les investissements prioritaires, le rôle de l'État en éducation revient à l'avant-scène. Dans cette perspective, la réflexion que propose l'auteur quant à la place qu'occupe ou que devrait occuper l'éducation, est porteuse de sens.

Jacinthe Gagnon

Novembre 2009